

LÉTÉE

**DU MÊME AUTEUR  
AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES**

**DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »**

JOJO AU BORD DU MONDE, 2007

YAËL TAUTAVEL OU L'ENFANCE DE L'ART, 2007

UNE CHENILLE DANS LE CŒUR, 2008

**DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »**

LA CHEVELURE DE BÉRÉNICE

SUIVI DE LES FALAISES, 2011

**Stéphane Jaubertie**

# **LÉTÉE**

Ouvrage publié avec le concours  
du Centre national du livre

*éditions* **THEATRALES II JEUNESSE**

## THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,  
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR FRANÇOISE DU CHAXEL

Image de couverture : Mathias Delfau

© 2011, éditions Théâtrales,  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).  
**Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de *Létéé*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**

ISBN : 978-2-84260-422-6 • ISSN : 1629-5129

LÉTÉE

## PERSONNAGES :

**LÉTÉE**

**PÈRE 1**

**FRÈRE**

**GRAND-MÈRE**

**PÈRE 2**

## Scène 1

LÉTÉE.- Comme ça, j'ai disparu.

Sans raison.

Je ne sais pas toi, mais moi je pense qu'on n'est pas obligé d'avoir une raison pour disparaître.

C'était l'été.

J'étais là.

Ici précisément.

Dans l'herbe, à l'ombre du vieil arbre.

Tu le vois cet arbre ? Dis-toi qu'il est très vieux.

Qu'il a tout vu. Il m'a vue me lever, et disparaître sous le soleil. Il m'a vue m'éloigner, et il n'a rien dit.

J'ai longé le lac, puis les maïs et, au bout d'un moment, est apparue la maison.

Comme dans un tableau.

D'où j'étais, on voyait de la vie.

Une famille... c'est une famille dans un jardin. On dirait qu'ils mettent la table pour le repas du midi.

Tu vois cette grand-mère sous le soleil ? Dis-toi que c'est la mienne.

GRAND-MÈRE.- L'été est avec nous.

LÉTÉE.- Tu vois ces yeux vifs quand elle parle de moi ?

Il faut te dire que Létée, c'est moi. C'est mon nom. Comme l'été.  
Et que je suis son bonheur.

GRAND-MÈRE.- Quel bonheur...

LÉTÉE.- Tu vois.

PÈRE 1.- Fils! Fils!

FRÈRE.- Quoi?

LÉTÉE.- Lui, là! L'homme qui appelle, dis-toi que c'est mon père.

PÈRE 1.- Pour aujourd'hui ou pour demain?

FRÈRE.- Hein?

PÈRE 1.- Assiettes verres couverts! Pour aujourd'hui ou pour demain?

FRÈRE.- C'est bon...

*Apparaît Frère avec, en équilibre, les assiettes, les verres et les couverts. Un miracle que rien ne se casse.*

LÉTÉE.- Et voilà... mon frère!  
Vois comme il jongle avec l'ordre des choses.  
C'est un artiste. Mais il ne le sait pas encore.  
Dans le tableau, il ne manque plus que moi.



C'est là que j'ai eu envie.  
Disparaître.  
Juste pour voir. En gaz, en fumée.  
Pour d'où je viens. Pour où je vais.  
Disparaître. Pour de vrai.  
Alors, en pleine lumière, je suis entrée dans le  
tableau, et sans que personne ne me voie, j'ai  
disparu à l'intérieur de cette famille.  
À l'intérieur d'eux-mêmes.

*Père 1 écrase une mouche.*

FRÈRE.- Hé !

PÈRE 1.- Quoi ?

FRÈRE.- Ben... quand même.

PÈRE 1.- Quoi « quand même » ?

FRÈRE.- La mouche... ?

PÈRE 1.- Quoi la mouche ?

FRÈRE.- Ben... je sais pas, moi...

PÈRE 1.- « Je sais pas, je sais pas ! » Tout ce qu'il  
sait dire celui-là.

GRAND-MÈRE.- Laisse-le... quel bonheur...

LÉTÉE.- Quand il fait chaud comme ça, l'intérieur  
des gens, ça fait... comme une grotte.